

ESPÉRANTO

LE MERVEILLEUX CONCEPT D'UNE LANGUE UNIVERSELLE

■ Passant dans le Tarn à l'occasion de la foire Biocybèle, j'y ai rencontré un couple d'espérantistes particulièrement convaincants... Et pratiquants!

Francis Bidault, 65 ans, s'est prêté avec beaucoup d'intérêt au jeu de mes questions pourtant très néophytes. À l'occasion, j'ai appris qu'espéranto voulait dire: «celui qui espère». Et en effet, quand on se penche de plus près sur cette langue, elle porte en elle de magnifiques espérances...

Propos recueillis par Nelly Pégeault

Nelly Pégeault (N&P): – D'où vient l'espéranto?

Francis Bidault: – C'est la langue internationale qui a été créée en 1887 par Louis-Lazare Zamenhof. Zamenhof était un juif polonais qui vivait dans un quartier de Varsovie où se côtoyaient tout un tas de populations différentes. Qui ne vivaient pas vraiment en harmonie... Chacune de ces populations parlant sa propre langue, il y avait dans ce quartier de gros problèmes de communication. C'est donc dès sa plus tendre enfance que Zamenhof a perçu l'utilité d'une langue commune, parlée par tous. Il s'est consacré très tôt à la conception de cette langue universelle. Ce travail s'est poursuivi sur de très longues années. Mais alors qu'il travaillait sur l'espéranto, le Volapük s'est développé.

▼ Louis-Lazare Zamenhof (1859-1917)



– Le Volapük?

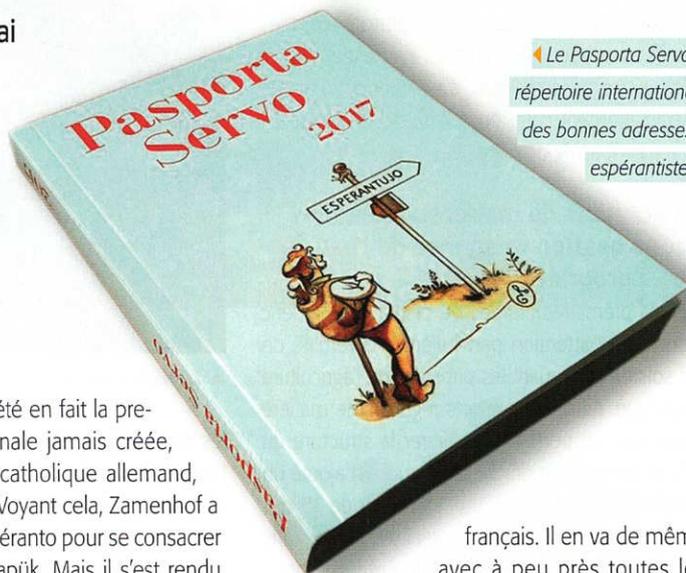
– Le Volapük, oui. Ça a été en fait la première langue internationale jamais créée, inventée par un prêtre catholique allemand, Johann Martin Schleyer. Voyant cela, Zamenhof a cessé son travail sur l'espéranto pour se consacrer à l'apprentissage du Volapük. Mais il s'est rendu compte que cette langue était aussi compliquée à apprendre que les autres. Il a donc repris ses travaux pour créer un langage facile à acquérir, et simple à comprendre. C'est ainsi qu'en 1887 est sortie la première méthode «Russe espéranto». Tout a commencé comme ça...

– Qu'est-ce qui rend l'espéranto plus simple à acquérir qu'aucune autre langue?

– Sur pas mal de points cette méthode simplifie l'apprentissage. Par exemple, chaque lettre est prononcée, dans tous les mots. Ainsi, quelle que soit notre langue d'origine, si l'on fait une dictée, tout étant prononcé, personne ne fait de faute. Et puis, il n'y a pour chaque lettre qu'une seule prononciation. Prenons l'exemple du G en français: il se dit parfois «gue» comme dans le

N'avoir qu'une unique prononciation par lettre simplifie considérablement la langue, et donc son acquisition

mot vague, parfois «je» comme dans voyage, parfois il est muet: étang... Avec le c, c'est pareil: parfois il se prononce sse, parfois ke, parfois il ne se prononce pas. Même chose avec le s qui se prononce sse, ou ze, ou qui reste muet... De nombreuses lettres de l'alphabet possédant ce type de particularités, on voit à quel point ces difficultés peuvent compliquer l'apprentissage du



◀ Le Pasporta Servo
répertoire international
des bonnes adresses
espérantistes

français. Il en va de même avec à peu près toutes les langues. C'est pourquoi n'avoir qu'une unique prononciation par lettre simplifie considérablement la langue; et donc son acquisition.

– Y-a-t-il d'autres points de simplification dans l'espéranto?

– Oui, et pas des moindres. Avec les terminaisons de conjugaisons notamment. En français, elles sont innombrables. Sans compter qu'il y a pratiquement six terminaisons par temps! En espéranto, il y a seulement quatre terminaisons: une au présent, une au passé, une au futur, et une autre - la même - pour l'impératif et le conditionnel. Le grand atout de l'espéranto réside dans le fait que c'est une langue agglutinante. C'est une méthode vraiment simple à comprendre et à appliquer dans la construction des mots... Prenons l'exemple de mouton: en français sa femelle est la brebis, son petit est l'agneau, son habitat est la bergerie, et celui qui veille sur le troupeau est le berger. Ça n'est vraiment pas simple à retenir puisqu'il n'y a pratiquement pas de tronc commun. Avec l'espéranto tout est simplifié. Selon ce que tu veux exprimer à partir d'un radical (mot «racine»), il te suffit de rajouter un préfixe ou un suffixe. Exemple: ŝafo (le ŝ se prononce ch comme dans chat), c'est le radical qui veut dire mouton; ŝafino, c'est la brebis; ŝafido, c'est l'agneau; ŝafidino, c'est l'agnelle; ŝafejo, c'est la bergerie (le j se prononce ye comme dans yoyo); ŝafaro, c'est le troupeau de moutons, ŝafisto le berger, etc. Pour chaque



▲ Stand esperanto sur la foire Biocybèle à Graulhet, avec Francis Bidault (à droite)

mot, ce sera la même construction : on utilise les mêmes suffixes ou préfixes qui ont à chaque fois le même sens... Quand tu as compris comment ça marche, dès que tu connais un certain nombre de mots, il te suffit d'appliquer cette construction

Le but n'est pas de faire de l'espéranto une langue qui va remplacer les autres langues, c'est d'en faire une langue de communication, qui s'apprend facilement

à chacun d'eux pour obtenir toute la famille du mot... Du coup, avec cette langue, tu peux très vite commencer à t'exprimer. Le but n'est pas de faire de l'espéranto une langue qui va remplacer les autres langues, c'est d'en faire une langue de communication, qui s'apprend facilement pour pouvoir échanger avec des personnes de toute provenance.

– Aujourd'hui, comment se développe l'espéranto dans le monde ?

– Cette langue se développe maintenant dans le milieu associatif. Mais il y a eu une époque, entre les deux grandes guerres, où en France, l'espéranto était enseigné au cours complémentaire. C'est après la seconde guerre mondiale que progressivement son enseignement a disparu des programmes... Aujourd'hui, je ne sais pas combien il y a d'espérantistes dans le monde, par contre, je sais qu'il y a des espérantistes dans tous les pays du monde. Nous disposons notamment d'une publication, le «Pasporta Servo», dans lequel nous trouvons ce type d'informa-

tions. Dans le Pasporta Servo, toute personne qui le souhaite donne ses coordonnées et en général, indique si elle accepte d'héberger des gens, le nombre de jours qu'ils peuvent rester, s'ils sont nourris ou non sur place, etc. On y trouve même des précisions comme fumeurs ou non-fumeurs, végétariens, avec ou sans animaux domestiques... Cela permet de prendre contact avec des gens dans le monde entier, le but étant de pouvoir pratiquer l'espéranto, soit en allant à l'étranger leur rendre visite, soit en accueillant chez soi des espérantistes venant d'ailleurs. Parce que chez nous par exemple, quand on se rencontre entre espérantistes, on communique essentiellement en français...

– Qu'est-ce qui vous a attiré vers l'espéranto ?

– Moi, l'espéranto, je l'ai connu très jeune, vers le CE1, grâce à un instituteur qui nous en avait parlé en classe. Ça m'avait marqué et j'avais gardé ça dans un coin de ma tête. Et plus tard, quand je suis devenu militant révolutionnaire (rires!), je me suis dit que ce serait bien d'avoir une langue de communication pour pouvoir échanger avec les autres révolutionnaires du monde entier (rires, en éclats cette fois!). J'avais toujours ça en tête. Puis un jour, sur une foire du côté de Nantes, j'ai découvert un stand d'espéranto. J'ai pris leur flyer avec des coordonnées. De retour à la maison, je l'ai rangé dans un coin. Puis j'ai décidé qu'il était temps de m'y mettre pour de bon. J'ai donc ressorti mon petit papier, appelé le numéro indiqué, à Paris. Comme j'habite le Tarn, on m'a orienté vers une association à Toulouse... J'appelle Toulouse. Et là, ça devient vraiment marrant. Je leur raconte où j'habite, que je cherche des cours pas trop loin de chez moi.

Et alors qu'est-ce que j'entends ? « Ça tombe bien, il y a justement un cours qui débute demain, à Lavour! ». Lavour, c'est à une dizaine de km de la maison. Dingue, non ?

– Ah oui, quelle belle histoire ! Et c'était il y a combien de temps, ce clin d'œil du destin ?

– C'était il y a environ 20 ans maintenant. J'avais 45 ans...

– Dans quelles circonstances peut-on pratiquer l'espéranto ?

– Quand on n'utilise pas le Pasporta Servo pour recevoir ou aller visiter des espérantistes, pour pratiquer l'espéranto, il y a aussi des congrès. Ils ont lieu tous les ans à travers le monde, à l'initiative de diverses organisations espérantistes. Comme ce sont des congrès internationaux, c'est vraiment l'occasion de parler cette langue.

– Ça brasse beaucoup de monde ce genre de Congrès ?

– Oui, pas mal de monde... Nous, on est allés au Congrès de Florence, il devait y avoir entre 500 et 1000 personnes...

– Si l'on veut apprendre et pratiquer l'espéranto en France, comment doit-on faire ?

– Il y a des associations dans toutes les grandes villes. Il y a aussi par exemple un site d'apprentissage qui s'appelle Lernu [se prononce lernou, le u se lisant ou]. Lernu, ça veut dire « apprend », c'est la terminaison (en u) de l'impératif du verbe lerni, qui veut dire apprendre ■

POUR CREUSER LE SUJET

<https://lernu.net>

ESPÉRANTO

UN CHOIX PLUS ÉQUITABLE DE SECONDE LANGUE POUR L'EUROPE ?

■ Au regard de critères objectifs, l'espéranto comme deuxième langue vivante européenne serait un bien meilleur choix que l'anglais : anational, il pourrait être une alternative plus équitable, unificatrice et pacificatrice. Et surtout, tellement plus simple à apprendre !

Par l'association Espéranto France⁽¹⁾

N'appartenant à aucun pays ni à aucun groupe, l'espéranto, cette langue singulièrement neutre, pourrait faire émerger une Europe fondée sur une véritable union politique et culturelle, offrant à tous un accès facile à la communication, aux échanges et au travail, sur un pied d'égalité. Au lieu de les évincer, l'espéranto protège toutes les langues car les ressorts de son expansion ne sont pas politiques, militaires, financiers ou commerciaux. L'espéranto est le fruit de l'aspiration à la paix et à la réconciliation d'un grand humaniste, Louis Lazare Zamenhof, qui consacra sa vie entière à la conception de cette langue universelle visant à réduire la distance entre les hommes.

Zamenhof contre « la malédiction de Babel »

Cette généreuse idée d'une langue pratiquée par tous, indépendamment de son appartenance ethnique ou communautaire, a émergé très tôt dans l'esprit du jeune Lejzer Ludwig (Louis-Lazare) Zamenhof, né le 15 décembre 1859 à Bialystok



▲ Zamenhof jeune

▼ Le même, en 1907, en visite à Calais



▲ Anational, l'usage de l'espéranto pourrait rendre plus équitables les relations au sein de l'UE

(la Pologne d'aujourd'hui). Dans cette ville peuplée d'environ 30 000 habitants appartenant à différentes communautés linguistiques, les classes intellectuelles parlaient surtout le polonais, l'administration parlait russe, dans les quartiers ouvriers l'allemand dominait, quant aux relations de commerce elles s'effectuaient plutôt en hébreu... L'atmosphère de violence et d'affrontements qui régnait dans cette ville affectait énormément Zamenhof, jeune garçon intelligent et sensible. Comprenant déjà que l'impossibilité de communiquer entre les groupes jouait un grand rôle dans cette ambiance conflictuelle, Zamenhof confia un jour à sa mère son désir de donner une langue commune à l'humanité pour rapprocher tous les hommes. Il n'était alors qu'un jeune adolescent, mais déjà très doué pour les langues. À dix ans il en parlait quatre : le russe, le polonais, l'allemand et le français ; et dès l'âge de dix-neuf ans, il présentait un projet baptisé Lingwe Uniwersala (langue universelle) à ses camarades de lycée.

Plus tard, en 1887, le docteur Zamenhof, devenu ophtalmologue, poursuit sa mobilisation contre la malédiction de Babel qui s'étend de son quartier de Varsovie jusqu'au monde entier. Il décide de créer une langue auxiliaire n'ayant pas pour vocation de remplacer les autres langues, mais d'assurer la compréhension entre tous. Cette aspiration, mêlée d'idéalisme et de pragmatisme, est encore au cœur même de l'espéranto et l'intérêt porté à cette langue est en général provoqué par une prise de conscience que les divisions entre les différentes communautés mondiales sont en partie dues aux difficultés de communication. Zamenhof a retenu les leçons des tentatives

de langues internationales précédentes. Pour favoriser l'usage collectif de l'espéranto et l'obtenir au plus grand nombre, il adopte une grammaire simple, débarrassée des complications inutiles.

L'espéranto, un ressort idéaliste, une approche pragmatique

Le ressort de la langue, ce que les espérantophones⁽²⁾ appellent son « idée interne », est intrinsèquement idéaliste. En effet, cette langue vise à promouvoir la paix, la fraternité et l'ouverture aux autres cultures, ainsi que la protection

Zamenhof a compris que toute solution faisant appel à une langue nationale, aux dépens des autres, ne pouvait que susciter oppositions et résistances

autres langues et cultures face à toute hégémonie. Zamenhof a compris que toute solution faisant appel à une langue nationale, aux dépens des autres, ne pouvait que susciter oppositions et résistances. Il faut une solution neutre pour que la langue soit accessible au plus grand nombre, il faut aussi qu'elle puisse s'apprendre vite et bien, sans complications inutiles, mais offrant toute les nuances et l'expressivité d'une langue « naturelle ».

Espéranto, une solution bénéfique sous tous rapports

Aujourd'hui, l'espéranto est la plus facile des langues vivantes. De conception rationnelle



ESPÉRANTO, « CEUX QUI ESPÈRENT »

CITATIONS

■ Sur la nécessité d'un espéranto



Descartes

« Il faudra que l'humanité crée une langue internationale ; sa grammaire sera si simple qu'on pourra l'apprendre en quelques heures ; il n'y aura qu'une seule déclinaison et une seule conjugaison ; il n'y aura point d'exceptions ni irrégularités et les mots dériveront les uns des autres au moyen d'affixes. » L'espéranto ressemble presque exactement à la proposition de Descartes.



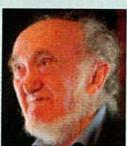
Gandhi

« Je suis pour un même calendrier pour le monde entier, comme je suis pour une même monnaie pour tous les peuples et pour une langue auxiliaire mondiale comme l'espéranto pour tous les peuples. »



Louis Lumière

« L'emploi de l'espéranto pourrait avoir les plus heureuses conséquences en ce qui touche les relations internationales et l'établissement de la paix. »



Albert Jacquard

« Je souhaite que l'enseignement de l'espéranto soit officialisé par les autorités de nombreux pays. Un jour viendra où tout être humain aura à utiliser l'espéranto comme un instrument de mise en commun. »

■ Sur les qualités de la langue



Léon Tolstoï

« J'ai trouvé [...] l'espéranto très simple. Ayant reçu, il y a six ans, une grammaire, un dictionnaire et des articles en espéranto, j'ai pu arriver facilement, au bout de deux petites heures, sinon à l'écrire, du moins à le lire couramment. [...] Les sacrifices que fera tout homme de notre monde européen, en consacrant quelque temps à son étude, sont tellement petits et les résultats qui peuvent en découler tellement immenses, qu'on ne peut se refuser à faire cet essai. »

« Celui qui sait de quoi l'espéranto retournerait immoral de ne pas le propager plus avant. »



Jules Verne

« L'espéranto est une langue simple, flexible et harmonieuse, utile pour une prose élégante et pour des poèmes inspirés. Il sert à exprimer toutes les pensées et les plus délicats sentiments de l'âme. C'est la langue internationale idéale. »

Dans son dernier roman, *Voyage d'Étude*, en cours de rédaction à sa mort et qui visait précisément à populariser l'espéranto, Jules Verne faisait dire à l'un de ses héros que « L'espéranto, c'est le plus sûr, le plus rapide véhicule de la civilisation. »

Il avait dit aussi, dans son entourage, que « La clé d'une langue commune perdue dans la tour de Babel ne peut être refaite que par l'utilisation de l'espéranto. »



Umberto Eco

« Les hommes continuent à percevoir l'espéranto comme un outil. Ils ne savent rien de l'idée derrière la langue, qui la fait vivre. Pourtant, c'est justement la biographie de Zamenhof qui m'a enthousiasmé. Il faudrait faire connaître cet aspect ! [...] L'histoire et le ressort idéologique de l'espéranto restent à ce jour des éléments fondamentalement méconnus. » Par ailleurs, Umberto Eco ajoute à propos de l'espéranto que « Du point de vue linguistique, elle [la langue] suit vraiment des critères d'économie et d'efficacité qui sont admirables. »

Aa

Bb

Cc

Ĉĉ

Dd

Ee

Ff

Gg

Ĝĝ

Hh

Ĥĥ

Ii

Ĵĵ

Jj

Ĵĵ

Kk

Ll

Ĝĝ

Nn

Oo

Pp

Rr

Ss

Ŝŝ

Tt

Uu

Ŭŭ

Vv

Zz

Aujourd'hui, l'espéranto est la plus facile des langues vivantes. De conception rationnelle, il s'apprend cinq à dix fois plus vite que toute autre langue

s'apprend cinq à dix fois plus vite que toute autre langue. À raison de cinq heures par semaine, il est facile d'atteindre un bon niveau de compréhension et d'expression en quatre mois seulement. L'espéranto s'apprend vite et bien car il a été conçu dans ce but. À temps d'étude égal, les résultats de l'espéranto en termes de compréhension et d'expression sont toujours supérieurs. Ce gain de temps est précieux pour les systèmes scolaires en dégageant des heures pour l'étude d'autres matières, notamment d'autres langues, y compris la langue maternelle, pour lesquelles l'espéranto constitue un excellent soutien. En effet, ses qualités propédeutiques pour l'étude d'autres langues sont aujourd'hui reconnues.

Les entreprises ont tout à gagner d'une langue qui permet d'être compris en quelques mois seulement. À notre époque de réduction forcenée des coûts, les économies potentielles en termes de formation du personnel et de gain de productivité sont énormes.

Les pays ont tout intérêt à mettre fin à une situation qui, au sein de la seule Union européenne, a pour résultat un transfert de 17 milliards d'euros⁽³⁾ nets chaque année en faveur du Royaume-Uni, sans parler des autres avantages moins tangibles, mais bien réels, induits par cet état de fait, notamment en termes de recherche scientifique, d'expansion culturelle, d'activité commerciale, etc. Pour les pays pauvres, l'espéranto est le seul moyen, à faible coût, de former leurs citoyens et leur donner accès à la communication, au travail et à l'information sur le plan international.

Politiquement neutre car n'appartenant à aucun pays, l'espéranto évite les injustices qui découlent de l'imposition d'une langue nationale comme langue internationale, ainsi que le danger des monopoles culturels. Il constitue le moyen d'assurer la pérennité et la vitalité de toutes les langues d'Europe. Face à toutes ces évidences, il n'apparaît pas déraisonnable d'espérer qu'un jour une décision politique aidera à donner à cette langue la place de langue universelle que sa nature et sa simplicité lui confèrent ■

Notes:

- 1- Source: le dossier de presse de l'association « Espéranto France »: <https://esperanto-france.org/>
- 2- Selon la définition couramment admise, un espérantiste est un espérantophone qui participe activement à la diffusion de l'espéranto. L'espérantophone désigne une personne qui parle ou comprend l'espéranto, mais ne participe pas nécessairement à sa diffusion.
- 3- François GRIN, *L'enseignement des langues étrangères comme politique publique*, Haut Conseil de l'Évaluation de l'École, sept. 2005.